

La capitale en action, printemps 1998

Un projet cohérent pour Québec



La fonction de capitale a ses exigences. L'aménagement du lieu d'exercice du pouvoir doit être distinctif. C'est notamment à cette fin qu'a été instituée la Commission de la capitale nationale du Québec. En liaison avec la Ville de Québec et tous les organismes publics qui contribuent à façonner le paysage urbain, la Commission s'emploie à offrir à tous les Québécois, qui en sont les actionnaires, une capitale aménagée à l'enseigne de l'excellence, voire de l'exemplarité.

La colline Parlementaire, malgré les qualités d'esthétique d'ensemble qu'on lui connaît, réclame des interventions immédiates. Ses espaces publics, ses parcs, son mobilier urbain, sa forêt urbaine souffrent de lacunes qui ne pourraient être tolérées sans que les carences s'aggravent. C'est la raison pour laquelle la colline Parlementaire, tout particulièrement la zone occupée par l'Hôtel du Parlement et le siège du gouvernement, fait l'objet des préoccupations et des interventions premières de la Commission de la capitale nationale du Québec.

Il eut été plus facile et rapide d'intervenir à la pièce : de reprendre le pavage ici, d'élargir le trottoir là, d'abattre un arbre ici, d'installer un nouveau réverbère là, etc. La Commission a préféré soumettre ses

interventions et celles de ses partenaires à une vision entière et partagée. Guidée par de nombreux experts et soucieuse de prendre appui sur les attentes de la population, particulièrement les citoyens vivant en périphérie de la colline Parlementaire ou y travaillant, elle présente aujourd'hui un projet cohérent. À partir de ce jour, il lui appartient de passer à l'action et de donner forme réelle à sa vision.

Pierre Boucher

Nouvelles de la capitale

Un autre document intéressant

L'équipe des Affaires économiques vient de publier la deuxième édition de son *Profil de localisation de l'effectif, des dirigeants et des bureaux centraux des ministères et organismes gouvernementaux au 31 mars 1997*. Document indispensable à qui veut connaître la présence de l'État dans sa capitale, cette recherche menée par Hervé Bélanger et Bruno Malouin s'inscrit dans la mission de connaissance de la Commission. Ce profil annuel sera encore plus révélateur l'an prochain, à la lumière des nombreux départs à la retraite qu'a connus la fonction publique en 1997-1998.



La série *Documents* compte maintenant quatre titres et, déjà, la Commission en a trois autres en préparation.

Succès des premiers ministres

En collaboration avec la Société historique de Québec, la Commission a présenté six conférences sur des premiers ministres qui ont marqué l'histoire du Québec depuis la Confédération. Ces conférences ont connu un vif succès, attirant au total 1 257 spectateurs à l'amphithéâtre de l'édifice Marie-Guyart. Les personnages traités étaient, dans l'ordre des conférences, René Lévesque, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, Honoré Mercier, Maurice Duplessis, Louis-Alexandre Taschereau et Robert Bourassa. Les partenaires offriront une nouvelle série de conférences l'an prochain. À l'ordre du jour figureront notamment Daniel Johnson père, Adolphe Chapleau, Jean Lesage, Adélard Godbout, Lomer Gouin ainsi qu'une table ronde sur l'évolution de la fonction de premier ministre.

Colline Parlementaire

Le partenariat porte fruit

C'était jour de fête à la Commission, ce jeudi 26 mars 1998. Devant pas moins de 125 invités, journalistes et représentants de nos partenaires, le président Pierre Boucher a dévoilé le plan directeur pour le parachèvement de la colline Parlementaire de Québec. Fruit d'un travail de près d'un an et demi et aboutissement de centaines d'heures de réflexion, de création et de réalisation, ce plan directeur a reçu un accueil unanime : il fera de la colline Parlementaire un lieu encore plus beau et plus accueillant.

Au cours de la présentation, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, et le président de l'Assemblée nationale du Québec, Jean-Pierre Charbonneau, ont tous deux salué le résultat remarquable de cette collaboration entre les partenaires de la colline Parlementaire de Québec. Esquisse de la mise en valeur de l'esplanade du Parlement à l'appui, ils ont fait valoir les mérites de l'audace et du choix de la beauté et de l'esthétisme comme moyens de rendre les Québécois encore plus fiers de leur capitale, tout en offrant à leurs visiteurs des destinations encore plus attrayantes.

La première étape du plan directeur sera d'ailleurs entreprise dès l'été 1998, au lendemain de fouilles archéologiques qui se dérouleront entre l'avenue Honoré-Mercier et le mur d'enceinte. Après la saison touristique 1998, le gros des travaux sera réalisé sur cet espace, jusqu'à l'hiver. Au printemps 1999, cette esplanade renouvelée sera complétée et rendue accessible à tous. Les phases ultérieures de parachèvement prévues au plan s'échelonneront jusqu'en 2008, année du quatrième centenaire de la capitale.



Le président de la Communauté urbaine de Québec et maire de Loretteville, M. Denis Giguère, écoutant le président Pierre Boucher lui présenter la maquette de l'esplanade sous le regard attentif du directeur général du Carnaval, Luc Fournier.

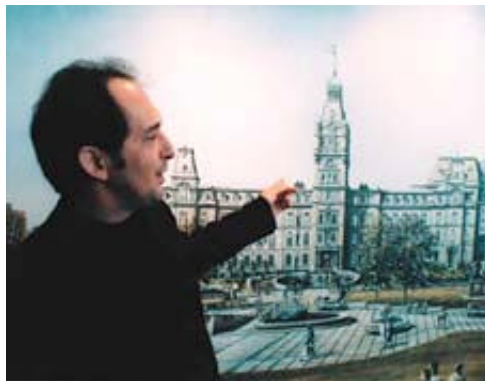
Présenté au public par le président Pierre Boucher, le tout nouveau plan directeur d'aménagement du secteur de l'Hôtel du Parlement et de ses environs, à Québec, a reçu un accueil chaleureux.

Les observateurs ont vanté la beauté du projet, son caractère financièrement réaliste, son respect des lieux et des personnes. Si certains s'inquiètent du maintien de la circulation automobile dans ce qui deviendra un parc immense, tous reconnaissent que le projet de la Commission et de ses partenaires constitue une amélioration de la situation actuelle.

Il est important de rappeler que ce plan directeur est l'aboutissement d'un rigoureux cheminement qui a associé la Commission à ses grands partenaires. Depuis pas moins d'un an et demi, l'Assemblée nationale du Québec, la Société immobilière du Québec, la Ville de Québec, la Commission des champs de bataille nationaux et Parcs Canada ont en effet participé à l'élaboration du programme de parachèvement et de remise en état du coeur de la colline Parlementaire.

Concours public

Au moyen d'un appel public de candidatures, les partenaires ont choisi le consortium formé de la société Gauthier, Guité, Daoust, Lestage, de la firme Arpin et Lortie, du groupe Williams, Asselin, Ackaoui et de l'historien de l'architecture Luc Noppen. Ce consortium a reçu le mandat de préparer ce grand concept d'aménagement.



Le designer Réal Lestage, cheville ouvrière et porte-parole du consortium, devant l'illustration géante du projet présentement exposée dans le grand hall de l'Hôtel du Parlement.

L'espace visé par le plan s'inscrit dans le quadrilatère défini par le mur d'enceinte, les plaines d'Abraham, les rues George-V Est, des Parlementaires et Louis-Alexandre-Taschereau ainsi que le boulevard René-Lévesque.



L'ensemble du secteur d'intervention prévu au plan directeur tel qu'interprété par l'illustrateur Benoit Gauthier.

La première phase est évaluée à quelque 4 M \$ et sera pour l'essentiel assumée par la Commission de la capitale, gestionnaire de l'espace public situé à l'est de l'avenue Honoré-Mercier. L'état des lieux nécessitait déjà des investissements importants en ce qui a trait à la réfection de la voie publique et des trottoirs, laquelle aurait nécessité tôt ou tard la réalisation d'un programme substantiel de travaux publics.

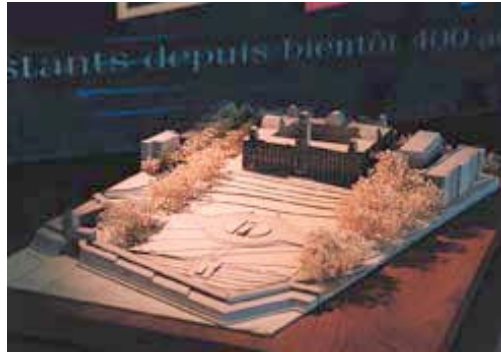
Le concept répond à la volonté de l'architecte Eugène-Étienne Taché, concepteur de l'Hôtel du Parlement et de son esplanade, de créer un axe central liant l'immeuble du Parlement aux fortifications. Cet espace dégagé créera un vaste parterre encadré par l'Hôtel du Parlement, le mur d'enceinte et des plantations d'arbres le long de la Grande Allée et du boulevard René-Lévesque. L'espace gazonné sera planté d'arbres et de massifs floraux rappelant les couleurs du Québec. Un boisé de sylviculture sur René-Lévesque mettra en valeur les espèces indigènes de la forêt québécoise.

Le nivellement de la topographie confirmera l'uniformité de la place ; le réaménagement du rond-point de l'avenue Honoré-Mercier facilitera le passage des piétons qui emprunteront la nouvelle allée créée entre le Parlement et les fortifications. L'aménagement de cette grande place urbaine au coeur de la capitale tient compte des besoins et des aspirations des utilisateurs, dont le Carnaval de Québec et le Festival d'été. Cela facilitera la tenue réussie de leurs activités.

Démarche réfléchie

Le plan directeur a comporté de multiples étapes de création, d'analyse et de modifications à l'intérieur d'un large processus de consultation des partenaires, des experts de l'aménagement du territoire et des usagers. Au terme de cette démarche de réflexion et de négociation, l'heure est maintenant à la réalisation d'un projet qui, une fois terminé, dotera la capitale d'une place publique mettant en valeur le patrimoine bâti, l'Hôtel du Parlement, le mur de fortification et le patrimoine végétal de la cité Parlementaire. Cette place publique nouvelle par sa forme et sa fonctionnalité accueillera convenablement les festivités et les manifestations politiques, aux abords des lieux centraux de l'exercice du pouvoir à Québec. Cette

réalisation sera respectueuse tout à la fois du passé historique, de l'environnement naturel et des volontés exprimées par les citoyens qui en feront usage à l'approche du troisième millénaire.



La maquette du projet : une spectaculaire grande place populaire pour la capitale.

Cette bonne opinion a d'ailleurs été largement partagée par les centaines de citoyens de Québec et des environs qui se sont déplacés lors des journées portes ouvertes tenues par la Commission au lendemain de l'annonce du projet. Deux après-midi durant, ils ont pu tout à loisir prendre connaissance d'un projet qui avait déjà été présenté et discuté avec des dizaines de corps organisés, dont ceux représentant les contribuables des quartiers Saint-Jean-Baptiste et Vieux-Québec.

Un monument aux Conférences de Québec



diplomatie.

La Commission de la capitale procédera à l'aménagement, au coeur de la capitale, d'un monument commémorant les Conférences de 1943 et 1944 qui ont déterminé l'issue de la Seconde Guerre mondiale et façonné le destin du monde libre. Ce monument sera dévoilé le jeudi 7 mai 1998, jour anniversaire de la victoire à l'Ouest, lors d'une cérémonie à laquelle participeront notamment le premier ministre Lucien Bouchard, l'ambassadeur des États-Unis Gordon D. Giffin et le haut-commissaire britannique Anthony M. Goodenough ainsi que de nombreux invités du monde de l'histoire et de la

Ce monument aux Conférences de Québec sera implanté sur la rue Saint-Louis, aux abords de la porte du même nom, à proximité de la Poudrière. Il fera face à la côte de la Citadelle que le premier ministre britannique Winston Churchill et le président américain Franklin Roosevelt ont empruntée pour gagner leurs quartiers lors de leurs séjours à Québec.



Le monument rappellera aux Québécois et à leurs visiteurs que Québec fut à deux reprises le lieu de conférences au sommet présidées par MM. Roosevelt et Churchill au cours desquelles les états-majors américain et britannique ont planifié le cours des hostilités en Europe d'abord, puis dans le Pacifique. Hormis Washington, Québec est la seule ville où les dirigeants alliés se sont réunis à plus d'une reprise au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Le monument de Québec

Le monument de Québec comportera trois parties. Une base de granite rappellera l'alliance et la coopération entre Américains et Britanniques qui ont été consacrées dans la capitale, en 1943 et 1944. Cette structure supportera deux bustes de bronze, ceux des principaux dirigeants occidentaux d'alors : le président Roosevelt et le premier ministre Churchill.

La première oeuvre de bronze, du sculpteur Jo Davidson, a été offerte au Québec par le Franklin and Eleanor Roosevelt Institute au lendemain du colloque qui, à l'automne de 1994, a marqué dans la capitale les 50 ans de la deuxième conférence de Québec. La seconde oeuvre, de bronze également, est une copie du célèbre buste d'Oscar Nemon qui se trouve aujourd'hui au Cabinet War Room de l'Imperial War Museum, à Londres. Cette oeuvre a été offerte par la société Rolls-Royce.

Quadrant et Octogone

En 1943, à la première conférence de Québec connue sous le nom de code de Quadrant, les Alliés ont élaboré l'orientation stratégique de l'offensive finale lancée sur l'Europe, occupée par les forces de l'Axe. Ils ont notamment choisi le lieu du débarquement de 1944, en Normandie, et déterminé son ampleur et les moyens mis à la disposition de l'opération Overlord.

Débat conférence le 28 avril

Tout juste derrière la Superfrancofête, les Conférences de Québec ont été retenues par la Société historique de Québec comme étant l'événement le plus significatif qu'ait connu la capitale ces 60 dernières années. Afin de mieux comprendre le legs de ces conférences, la Société historique organise donc, en collaboration avec la Commission de la capitale, un fort intéressant débat conférence avec les auteurs Yves Tessier, Jacques Mackay et Yves Beauregard. Cette rencontre aura lieu le jeudi 28 avril à 17 h 30, à l'auditorium de l'édifice Marie-Guyart, 625, boulevard René-Lévesque Est. L'entrée est libre.

En 1944, lors de la deuxième conférence portant le nom d'Octogone, les Alliés ont déterminé les paramètres stratégiques de l'offensive finale contre l'empire japonais. Les Anglo-Américains ont de surcroît analysé les projets qui façonneraient le monde de l'après-guerre, dont le controversé plan Morgenthau proposant le démantèlement total de l'industrie allemande, ainsi que la prolongation du programme de prêt-bail précurseur du plan Marshall et l'orientation à donner au projet atomique Manhattan.

En 1943 et en 1944, les hôtes canadiens de MM. Churchill et Roosevelt, le gouverneur général Athlone ainsi que les premiers ministres Mackenzie King, Godbout et Duplessis ont reçu les nombreux dignitaires britanniques et américains présents à Québec.

Un nouvel attrait saisissant

Le 26 février, la Commission rendait public le projet d'*Observatoire de la capitale*, présentement en chantier au 31^e étage de l'édifice Marie-Guyart, au coeur et au plus haut de la colline Parlementaire.

Ce projet, lancé et réalisé par la Commission, offrira au visiteur d'ici comme d'ailleurs un panorama saisissant de 360 degrés ; une interprétation poussée du passé et du présent de la capitale lui permettra de se faire raconter de manière passionnante Québec, son histoire, sa géographie, sa culture et sa vie démocratique.

Situé à 221 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'*Observatoire de la capitale* sera un centre d'observation et d'interprétation tout nouveau qui apportera à l'offre touristique dans la capitale l'un de ses nouveaux produits les plus spectaculaires des dernières années. L'*Observatoire* ouvrira ses portes le 29 mai lors de l'événement Week-end de la capitale. Quelque 200 000 visiteurs y sont attendus annuellement.

Le concept d'interprétation a été réalisé par GSM Design. Dirigé par Laurent Marquart, ce bureau a travaillé à travers le Québec et a notamment réalisé des concepts au Musée de la civilisation de Québec, au Musée d'histoire et d'archéologie de Pointe-à-Callière et à la Cité de l'énergie de Shawinigan.

Sur réservation, des visites commentées en français, en anglais et en espagnol, les trois langues d'usage de l'Observatoire, seront disponibles. À venir, une programmation d'activités culturelles et éducatives, une boutique cadeaux et la possibilité de réserver les lieux pour des événements spéciaux. L'*Observatoire de la capitale* sera ouvert sept jours par semaine ; un modeste droit d'entrée sera exigé. Les heures d'accueil seront de 10 h à 17 h d'octobre à mai et

de 10 h à 19 h de juin à septembre. On vous y attend. Pour information : (418) 644-9841 ou le 1 888 497-4322.



La signature de l'Observatoire de la capitale est forte, riche et mémorable. Graphiquement, elle utilise la première lettre d'Observatoire et de capitale. Le O et le C sont traités de telle sorte qu'ils véhiculent des éléments différents mais indissociables, essentiels à la reconnaissance de l'Observatoire. Dans le cas du O, sa forme allongée suggère la hauteur et symbolise le bâtiment où est situé l'Observatoire : l'édifice Marie-Guyart. Quant au C, il est situé au haut et représente le sommet de l'édifice. Il suggère un oeil sur la région ; sa forme elliptique représente également la vue panoramique qu'offre le point le plus élevé de la région.

Le week-end de la capitale

Pour une troisième année, la Commission de la capitale présente à toute la population le Week-end de la capitale, du 29 au 31 mai. Guidée par l'objectif premier de mettre en valeur et de faire mieux connaître la capitale au grand public, cette édition revue et augmentée offre une large gamme d'activités.

Tout d'abord, le samedi est consacré principalement aux visites thématiques à pied, au cours desquelles des visages intéressants de la ville sont montrés, ainsi qu'aux visites archéologiques en autocar sur les divers sites de fouilles dans la ville. Une occasion toute spéciale est en outre offerte de visiter les fouilles, la nuit.

La journée du dimanche comporte de nombreuses activités pour tous dont les portes ouvertes des institutions de la capitale qui se tiendront toute la journée, de 11 h à 17 h. Le public pourra ainsi visiter l'Assemblée nationale, le cabinet du lieutenant-gouverneur, le ministère des Finances, le ministère de l'Éducation, le ministère de l'Environnement, la Bibliothèque administrative et, pour la première fois cette année, le Service aérien gouvernemental situé à l'aéroport Jean-Lesage.

Le dimanche aussi, des circuits archéologiques en autocar seront proposés. Ce sera également l'occasion de découvrir Québec à travers des courts métrages et des documentaires, lors d'un Ciné-club qui se tiendra à l'auditorium de l'édifice Marie-Guyart, entre 11 h et 17 h.

Pour sa part, le parc du Bois-de-Coulonge sera paré de milliers de tulipes en fleur. La population est invitée à y découvrir la beauté et la richesse de ce parc historique. Les 200 premières personnes qui se présenteront le dimanche 31 mai se verront offrir un lys en pot. Pour la programmation détaillée du Week-end de la capitale, procurez-vous le programme-passeport qui sera distribué un peu partout dans la ville à la fin d'avril.



À découvrir durant le Week-end de la capitale: la magnifique salle dite du Barreau de l'édifice Gérard-D. Lévesque qui loge aujourd'hui le ministère des Finances, à l'ombre du Château Frontenac.

Être la capitale, c'est payant

Le fait d'être la capitale du Québec est payant pour l'agglomération de Québec car les ministères et organismes du gouvernement y ont, au cours du seul exercice 1995-1996, totalisé des dépenses de près de deux milliards de dollars. C'est ce que révèle une nouvelle recherche réalisée pour l'équipe des Affaires économiques de la Commission de la capitale et portant sur les dépenses budgétaires du gouvernement dans la région de la capitale.

Publié dans la série *Documents* de la Commission, ce portrait comparatif présente en outre des données démontrant que le statut de capitale pourrait devenir encore plus payant pour Québec si les entrepreneurs de la région savaient profiter des possibilités de développement intéressantes qu'offrent plusieurs secteurs gouvernementaux, notamment ceux des services professionnels, de l'informatique, des communications et de l'environnement.

Réalisé en collaboration avec l'École nationale d'administration publique, le document de la Commission montre qu'au cours de l'exercice 1995-1996 les ministères et organismes budgétaires du gouvernement ont effectué plus du tiers de leurs dépenses dans la région de Québec. Que l'on se réfère au territoire de la Communauté urbaine ou à celui de la Région métropolitaine de recensement de Québec, les ministères et organismes budgétaires du gouvernement ont en effet déboursé, en 1995-1996, plus de 1,5 milliard dans la région. Et ce, sur une enveloppe globale de 4,031 milliards de dépenses considérées à l'échelle du Québec.

Plus encore, les dépenses gouvernementales dans la capitale dépasseraient 1,5 milliard pour atteindre près de deux milliards car une portion importante des dépenses d'organismes, d'entreprises publiques et de fonds gouvernementaux extrabudgétaires devrait être ajoutée, d'abord parce que plusieurs exercent des fonctions propres au secteur gouvernemental et, ensuite, parce que leur

présence dans la région est attribuable au statut de capitale de Québec.

Nouvelles de la Commission

La politique de la capitale

L'équipe des Affaires économiques de la Commission contribue puissamment ces jours-ci à l'élaboration et à la rédaction de la future *Politique de la capitale* que le ministre responsable Jean Rochon entend proposer à ses collègues du conseil des ministres dès le mois de juin. Ces efforts sont notamment canalisés au sein du groupe de travail animé par le patron de l'École nationale d'administration publique, Pierre Decelles.

De la commémoration

La Commission a maintenant une politique de commémoration dans la capitale, fruit d'une réflexion animée notamment par la Direction de la promotion. Entérinée par le conseil d'administration, cette politique se double de la création d'un comité consultatif formé de personnalités de premier plan venues de tout le Québec. Il s'agit du président Henri Dorion et des membres Raymond Montpetit, Gaston Deschênes, Hélène A. Bizier, Marie-Charlotte de Koninck, Jacques Mathieu, Jean Hamelin et Louise Quesnel.

Le fleurdelisé a 50 ans

Il y a 50 ans, le fleurdelisé devenait le drapeau du Québec. Pour marquer l'anniversaire, la Commission a publié, en collaboration avec les Publications du Québec, un joli opuscule racontant l'histoire du drapeau, œuvre de l'auteur Claude Paulette. Elle a également distribué à travers le Québec entier pas moins d'un million de napperons soulignant ces 50 ans.



Le fleurdelisé, un anniversaire diffusé à plus d'un million d'exemplaires à travers le Québec sous forme de napperons.

Les beaux chantiers de l'été

La Commission de la capitale nationale du Québec a préparé pour cet été une brochette de projets de belle facture pour témoigner concrètement de l'application de ses principes et de ses valeurs sur le terrain.

D'abord bien sûr, la grande place publique, le parterre retrouvé, le jardin que l'on peut marcher en face du Parlement. L'esplanade du Parlement et l'avenue Honoré-Mercier deviendront dès cet automne un chantier d'archéologie, d'architecture de paysage, d'urbanisme végétal et de remise en état d'un très grand patrimoine. Le Parlement se donne un parterre qui s'étendra de son parvis jusqu'au pied des fortifications. La population de Québec recevra une grande scène en plein cœur de la colline Parlementaire où le Festival et le Carnaval pourront lui offrir leurs plus beaux spectacles. Un véritable cadeau.

L'édifice Marie-Guyart amorce sa métamorphose en offrant aux citoyens et aux visiteurs l'*Observatoire de la capitale*. De plus, la Société immobilière du Québec et la Commission de la capitale se sont associées pour transformer de façon substantielle le rez-de-chaussée du vaisseau amiral de l'administration publique à Québec. L'animation de cette place intérieure prendra des allures de lieu d'échange et de communication. Certains commerces pourraient s'y établir. La transparence et le raccord convivial entre l'intérieur et l'extérieur prennent un nouvel essor.

Les parcs et les espaces verts revivront de belle façon. Le printemps et l'été verront, entre autres, la remise en marche du bassin et des fontaines du parc de la Francophonie, en hibernation continue depuis plus de dix ans. Le parc de l'Amérique française poursuivra sa cure d'embellissement en exprimant son appartenance de plus en plus affinée au pôle culturel de la capitale qui prend forme aux alentours du Grand Théâtre.

Enfin, le parc du Bois-de-Coulonge sera doté d'un premier grand jardin aquatique entre le stationnement et le futur centre d'accueil et d'interprétation. Ce geste masquera la vue sur le grand stationnement désormais aménagé en îlots, tout en constituant une attraction supplémentaire susceptible d'attirer tous les visiteurs vers le centre d'accueil et le parcours historique en début de visite. Un paysage à couper le souffle des plus exigeants.

Enfin, côté commémoration et art urbain, un monument rappelant les Conférences de Québec de 1943 et 1944 sera aménagé aux abords de la porte Saint-Louis, face à la côte de la Citadelle. Ce sera là une occasion d'apprivoiser encore davantage l'histoire pour les gens de Québec et leurs visiteurs. Quant à la place de la Gare du Palais, au cœur de ce quartier en pleine effervescence, elle sera complétée dès le retour des beaux jours. La mise en eau de sa fontaine monumentale signée Charles Daudelin sera d'ailleurs le clou de la cérémonie d'inauguration prévue pour le 3 juillet 1998, jour du 390^e anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain.



Au coeur de la nouvelle place de la Gare du Palais, l'oeuvre fontaine de Charles Daudelin.

De vos nouvelles s'il vous plaît

Vous appréciez avoir de nos nouvelles ? Si oui, donnez-nous des vôtres, surtout si vous avez changé d'adresse, avez reçu une promotion ou avez relevé ailleurs de nouveaux défis ! Pour nous aider à garder notre précieuse liste de contacts à la fine pointe de l'actualité, faites-nous parvenir vos nouvelles coordonnées par télécopieur, par téléphone, par courrier électronique ou, tout bonnement, par la poste. Nos coordonnées sont dans le générique, ci-dessous !